

LA NECROPOLE DU FRAU

(CAZALS, Tarn-et-Garonne)

Cette nécropole, dont les fouilles programmées se sont achevées

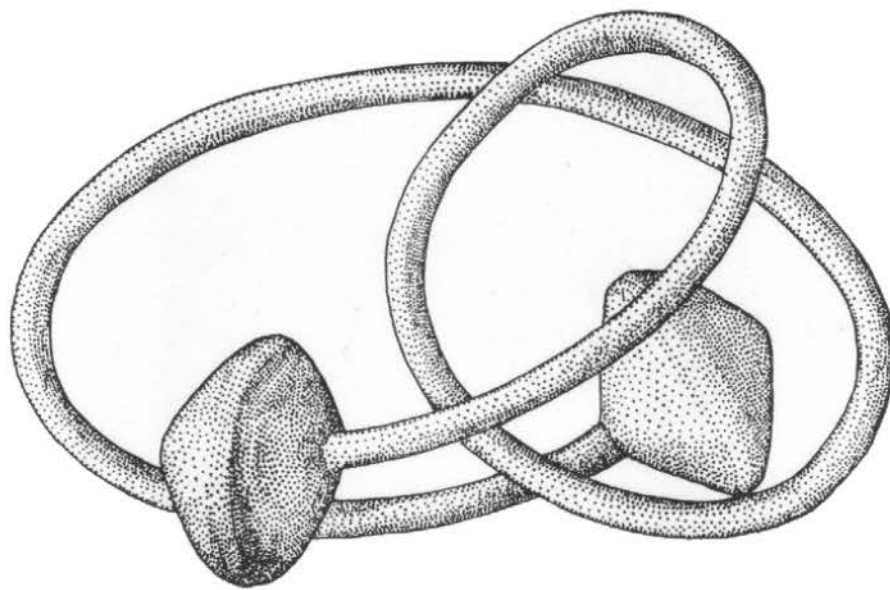
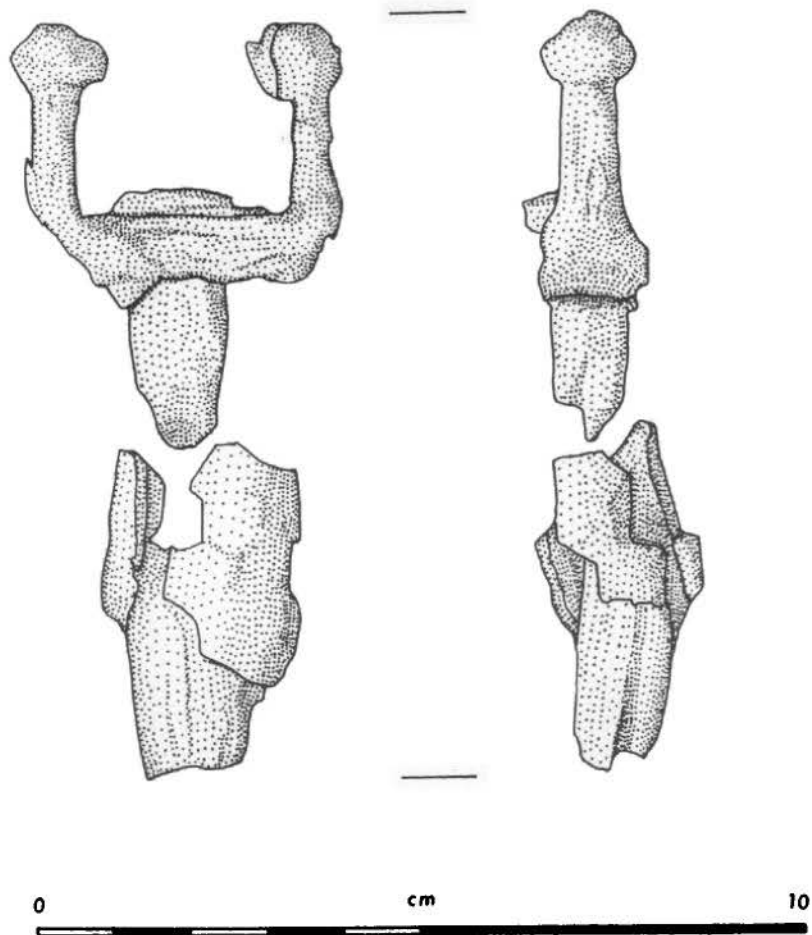


Fig.7 Nécropole du Frau. Objets métalliques mutilés volontairement:  
poignée d'épée à antennes en fer et torque en bronze.

en 1983, est située en Quercy. Elle regroupe 65 tumulus à incinération, datés de la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle av. J.C. et caractérisés par une architecture originale, des mobiliers abondants et divers rites funéraires.

Les tumulus, aux dimensions modestes, peuvent comporter une ou plusieurs sépultures, toujours délimitées par un parement de dalles calcaires. Les sépultures multiples s'organisent par adossement ou inclusion. La répartition topographique des tertres n'est pas anarchique : il existe des groupements et les inclusions, à une exception près, se localisent au Sud de la nécropole.

Les dépôts funéraires, souvent riches et variés, livrent essentiellement de la céramique et parfois des objets métalliques. La céramique, toujours émietlée, se présente sous forme de tessons disparates ou de vases reconstituables. Elle est diversifiée, mais toujours homogène, essentiellement de fabrication indigène, non tournée et généralement non décorée.

Le mobilier métallique est surtout en bronze et plus rarement en fer. On distingue des armes, en particulier des épées à antennes et un poignard dans son fourreau en tôle de bronze ; des éléments de parure, essentiellement des torques, des bracelets et des boucles d'oreilles ; des instruments d'usage courant : trousse de toilette avec pince et scalptorium, couteaux, fibules, boutons et agrafes de ceinture. (fig. 7)

Parmi les documents non métalliques, il faut mentionner des silex et des quartz, retouchés ou non et manifestement intrusifs, des fragments de meules en grès, des fusaiöles et des perles d'ambre.

Les rites funéraires sont complexes. Les corps sont incinérés à l'extérieur du tumulus et les cendres rapportées. Les résidus de la crémation peuvent être disséminés pêle-mêle sur le sol ou, au contraire, dissociés et dispersés séparément. Quelques os brûlés, soigneusement triés, reposent parfois dans une urne coiffée d'un plat. La plupart des vases sont incomplets et on note le bris intentionnel de certains documents. Enfin les offrandes alimentaires sont d'usage courant avec, par ordre de fréquence, des restes d'ovicapridés, d'équidés et de bovidés.

Cette nécropole témoigne d'une culture originale, où l'on détecte cependant de fortes influences en provenance du Languedoc et de l'Aquitaine.

Bernard PAJOT

Chargé de recherche au C.N.R.S.

E.R.A. 423 Musée des Antiquités Nationales

78103 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Adresse personnelle :

35, avenue Jean Jaurès